

BULLETIN D'INFORMATION



J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUÉRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

Siège Social : 27, rue Emile Cartailhac - 31000 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

TRIMESTRIEL (1^{er} trimestre)

N° 113 - 0,46 €

Directeur de la publication : FARRENY Henri

31 mars 2009

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467

Février 1939 – février 2009 : 70 ans après ... de l'Exode à l'Exil, Figueres se souvient

Le 7 février 2009, une forte délégation de la section des Pyrénées-Orientales de l'Amicale, avec à sa tête Narcis Falguera, président national, s'est rendue à Figueres (Catalogne) pour inaugurer un **monument** érigé à la demande de l'Association du Triangle Blau, et de son président Jordi Riera i Sorribes, et à l'initiative de la Ville de Figueres et de son jeune et dynamique maire Santi Vila, **sur l'Avenue de Perpignan, ancienne route de la Jonquera**, en hommage aux centaines de milliers de personnes qui, ce rude hiver 1939, furent obligés de prendre ce chemin incertain de l'exil, « *cap a França!* »

Josefina Piquet, coordinatrice de l'association « Dones del 36 » (femmes de 36), raconta son périple de petite fille de 4 ans, accrochée à sa mère, qui sous les bombes fuyait la misère et la terreur qui s'installaient.

Pepita León, présidente de l'AAGEF-FFI des Pyrénées Orientales, rappela la présence ultime sur le territoire espagnol des trois gouvernements de Madrid, de Catalogne et du Pays Basque, réunis à Figueres en février 1939, avant que l'alliance des fascismes de Hitler, Mussolini et Salazar, aidés par le honteux pacte de « *Non Intervention* » ne mette à bas la II^e République espagnole malgré sa légitimité démocratique. Les populations, militaires, civils, vieillards et enfants furent ainsi jetées sur les routes de l'exil, vers un pays dont ils pouvaient espérer meilleur accueil que celui qui leur fût réservé : parqués dans des camps de concentration, dans des conditions indignes du pays des Droits de l'Homme. Pepita termina par une phrase de Bertold Brecht : « *Celui qui méconnaît la vérité est un sot, mais celui qui la connaît et la nomme « mensonge » est un délinquant* ».

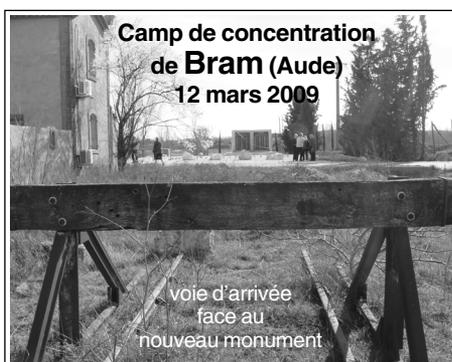
Joan Saura, *conseller* (ministre) à la Generalitat de Catalunya, fils d'anarchiste exilé, rendit hommage à tous ces idéalistes porteurs des valeurs démocratiques. Pasqual Maragall, ancien maire de Barcelona et ex-président de la Généralité surprit l'ensemble de l'assistance par sa présence non annoncée à cet acte.

Enfin Santi Vila, maire de Figueres, insista clairement sur le « *sens politique de cet acte en tant qu'engagement pour les valeurs de la République, de la démocratie et des libertés* ».

Chantal Sémis



Dimanche 5 avril 09, **prison d'Eysses, Villeneuve/Lot**
Hommage aux résistants enfermés, fusillés, déportés
Intervention d'Alain Miranda président de MER 47



Camp de concentration de Bram (Aude)
12 mars 2009

voie d'arrivée face au nouveau monument



Raymond San Geroteo portant la couverture de son père Joaquin Garcia avec un drapeau de l'Amicale du Gard



De gauche à droite : Casildo Sánchez, Patrik Pujol et Ruben Rubio avec les drapeaux de l'Amicale de l'Aude

Sommaire

La Guerre d'Espagne dans l'Histoire de France.....	2
Le camp de concentration du Vernet.....	2
Des chemins de mémoire dans l'Aude.....	2
Hommage à la République espagnole et à Manuel Azaña.....	3
Gard-Lozère : assemblée générale.....	4
Cotisations et dons.....	4
Avis de recherche.....	5
Inauguration d'une rue à Vigo (Galice).....	6
Haute-Garonne : De Rafael à Jacques, passage de témoin.....	6
Nécrologie : Ceferino Alvarez Rey, Dolores Sayo.....	7
Hommage à deux guérilleros : Miquel Montaner i Escalas et Joan Platé i Verges.....	7
Films et livres.....	8

Prayols – Ariège – samedi 6 juin 2009

pour honorer combats et idéaux de la Résistance espagnole

Cérémonie à 11 h

Autobus et covoiturage depuis plusieurs départements
Réservations **repas** républicain
Jacques Galván 05 61 84 06 70



Hommages à la Résistance

L'Affenadou

Gard

Samedi 13 juin 2009, 11 h

Caixas

Pyrénées-Orientales

Samedi 13 juin 2009, 10 h 30

Castelnau-sur-Auvignon

Gers

Dimanche 21 juin 2009, 10 h 30

Contributions à l'Histoire des Républicains espagnols

« La Guerre d'Espagne dans l'Histoire de France » un colloque scientifique et populaire très réussi

Les 7 et 8 mars à Nérac (Lot-et-Garonne), 400 personnes le samedi puis 300 le dimanche ont suivi attentivement la vingtaine d'exposés et participé activement aux débats. L'ensemble des travaux présentés a été très positivement apprécié. Les actes complets seront disponibles à la fin de l'automne, au prix de 18 €. *On peut d'ores et déjà les commander après des Éditions d'Albret : celine.piot@netcourrier.com*

EXPOSITION

« Le camp de concentration du Vernet d'Ariège »

Soigneusement préparée par l'Amicale des anciens internés du camp, avec le soutien de la région Midi-Pyrénées notamment, cette exposition a été inaugurée à Pamiers (Ariège) le 28 février puis présentée à Nérac. Elle se transporte et s'installe très facilement.

Contacts : raymondcbells@free.fr ou 05 61 67 01 59

Soutien de Languedoc-Roussillon pour des chemins de mémoire dans l'Aude : un exemple

Dans le cadre de la commémoration du 70^e anniversaire de l'Exode espagnol, la Région Languedoc-Roussillon a efficacement soutenu une première étape de création d'un parcours marquant et reliant divers lieux liés à l'Histoire des Républicains espagnols dans ce département. Le projet a été lancé par le collectif CERE 11 (Chemins de l'Exil Républicain Espagnol dans l'Aude,) qui a regroupé l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols - FFI de l'Aude et Familles de Réfugiés Espagnols 1939 (FRE 39). CERE 11 est présidé par notre camarade Ruben Rubio. La Région a accordé une subvention de 24 000 dont 8 000 à CERE 11 et 16 000 au Conseil Général de l'Aude. Cette première étape comporte trois volets.

Un mémorial a été inauguré à Bram le 12 mars 2009 (voir photos en page 1). Érigé sur l'emplacement de l'ancien camp de concentration dit de Bram (en fait situé sur la commune de Montréal), il est constitué de deux plaques de marbre noir symbolisant un livre ouvert sur lequel sont gravés à la feuille d'or les noms des 224 personnes connues comme décédées au cours de leur enfermement ici. La maîtrise d'ouvrage du mémorial a été transférée en cours de projet au Conseil Général de l'Aude qui participe également au financement, à parité avec la Région.

Deux plaques commémoratives ont été inaugurées à Couiza et Montolieu le 11 avril 2009 :

A Couiza Montazels, la plaque apposée sur un rocher de plus de 2 m de haut indique : « Ici du 8 février 1939 au 8 mai 1940, dans l'ancienne « chapellerie », furent détenus et internés des réfugiés Républicains espagnols exilés, fuyant le fascisme franquiste (plus de 600 femmes et enfants). En hommage à leurs souffrances et leur dignité, passant souviens-toi. »

A Montolieu, un plaque de marbre rappelle : « Ici dans l'ancienne usine furent internés du 30 février au 2 septembre 1939 des Républicains espagnols (au moins 400 détenus) fuyant le fascisme franquiste. Passant souviens-toi. »

Il nous semble que cet exemple pourrait utilement inspirer d'autres regroupements de volontés, compétences et énergies, non seulement en Languedoc-Roussillon, mais aussi en Midi-Pyrénées, Aquitaine, Limousin, Auvergne, Bretagne, etc.

Henri Farreny

18 avril, YONNE, Auxerre Maison de Quartier Rive droite, Expo : **Les Républicains espagnols pour témoins**,
Conférence : **L'arrivée des Républicains espagnols dans l'Yonne** Informations : larroy.ivan@wanadoo.fr

21 au 24 avril, ORNE, Alençon **Hommage aux Républicains espagnols** Concert, conférences, exposition, film, théâtre :
El Comunero, Gérard Bourdin, Henri Farreny, Gabrielle Garcia, Benoît Luc, Progreso Marín, Evelyn Mesquida, Émile Navarro...
Informations : site « Vive la Résistance », <http://enmemoiredelaresistance.unblog.fr> et c.bayard@orange.fr

25 avril au 17 mai, PYRÉNÉES ATLANTIQUES, Oloron Sainte-Marie

A l'occasion du 70^e anniversaire de l'ouverture du camp de concentration de Gurs, série de manifestations à Oloron Sainte-Marie sur le thème : **De la guerre d'Espagne à la Shoah** Informations : *mairie d'Oloron, Madeleine Capdaspe, 05 59 39 99 99.*

Exprimons un regret : le film « Un 14 juillet 1939 » (26 minutes consacrées au camp de Gurs, avec interview du *general Luis Fernández*, chef d'état-major de la *Agrupación de Guerrilleros Españoles* en 1944), sorti en 1985, primé et passé à la RTVE en 1986, n'a toujours pas été projeté à Gurs, Oloron ou Pau ! *Pour le découvrir : 01 42 4 82 25 ou 06 83 26 97 56 ou irenete@wanadoo.fr*

18 au 31 mai, PYRÉNÉES ORIENTALES, Cabestany

Expos : **Guérilleros : les soldats oubliés** - Informations : *CCAS de Cabestany, 04 68 66 36 25 ou joachim.anne.garcia@wanadoo.fr*

D'autres rendez-vous sur l'AGENDA RÉPUBLICAIN du site *Espagne au cœur* : <http://site.voila.fr/espana36> ainsi que sur les sites de *MER 47* : <http://mer47.free.fr> et de l'*Ateneo Republicano du Limousin* : <http://ateneodulimousin.canalblog.com>

1939, ils arrivaient d'Espagne, la Retirada

Cette pièce, conçue par **Robert Angebaud**, a connu un vif succès à Agen au *Théâtre du Jour*, du 20 mars au 11 avril.

Le public a été conquis tant par la justesse historique et humaine de l'écriture que par la mise en scène et le talent des jeunes comédiens.

**Une pièce qu'on aimerait voir tourner dans les départements...
qu'on se le dise !**

Informations : 05 53 47 82 08 www.theatredujour.fr

Mémoires en Rouge et Noir Espagne 1936/1939

Tel est le titre du nouveau CD réalisé par **Christiane Courvoisier** avec **Michel Glasko** à l'accordéon.

De beaux poèmes et chansons, en espagnol et en français. Livret bilingue de 52 pages.

Informations : www.myspace.com/courvoisierchristiane ou :
Lara Boccador, 06 74 64 64 08

HOMMAGE A LA RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE ET A MANUEL AZAÑA

Montauban, 4 avril 2009



Voir diaporama sur
« Espagne au cœur »
<http://site.voila.fr/espana36/>
lien en bas à droite du portail

Homenaje a la 2a República Española y a Manuel Azaña

C'est un cortège coloré, joyeux et motivé, d'environ 800 personnes qui s'est déployé ce 4 avril dans Montauban. Des bus étaient venus de Barcelone, de Figueras-Pyrénées-Orientales, de Huesca-Monzón-Pyrénées-Atlantiques, de Cazères (Haute-Garonne), de l'Yonne. D'autres délégations venaient d'Ariège, de l'Aude, du Gard, du Gers, de Gironde, du Lot-et-Garonne, du Tarn, de Haute-Vienne... La cheville ouvrière, hôte et pilote de la manifestation, était Mémoire de l'Espagne Républicaine du Tarn-et-Garonne. (MER 82). Instituer à Montauban une telle manifestation inter-associative avait été souhaité lors de la Coordination du 1^{er} mars 2008 ici même ; le premier défilé réunissait 200 personnes le 19 avril 08 ; dès le 7 avril 08, l'*Associació per a la Memòria Històrica i Democràtica del Baix Llobregat* annonçait à l'*Ateneu Barcelonés* sa participation pour 2009 : elle a tenu parole, amenant 70 personnes.

Après une halte sur la place Manuel Azaña, une série d'allocutions étaient prononcées devant la tombe du Président : mairie, Conseil général, Conseil régional, Memorial Democràtic, José González pour les associations de France et Paco Ruiz pour celles d'Espagne, diverses personnalités amies, dans une ambiance pluraliste, chaleureusement fraternelle et combative.

A la fin du banquet républicain qui suivit (450 convives), Jean-Michel Baylet, président du Conseil général de Tarn-et-Garonne, rendait publiques deux importantes décisions, accueillies avec enthousiasme par les participants : • L'ouverture prochaine à Montauban d'une **Maison de la Mémoire de l'Exil Républicain espagnol** • L'inauguration, le 2 septembre 2009 à Montauban, d'un **nouveau collège** qui sera baptisé « **Collège Manuel Azaña** » ; nous espérons que le gouvernement espagnol sera représenté.

L'après-midi, 300 personnes se rendaient à la gare de Borredon puis au Mémorial et au Cimetière Espagnol du camp de concentration de Septfonds. Cette magnifique journée à Montauban s'achevait par une soirée consacrée à Juan Negrín, dernier président (avant l'exil) du gouvernement de la République espagnole, avec exposés de sa petite-fille Carmen Negrín et d'Henri Farreny.



Le lendemain, Mémoire de l'Espagne Républicaine du Lot-et-Garonne organisait **1)** une cérémonie devant et dans la prison d'Eysses (voir page 1), notamment pour appuyer les demandes de mention « Mort pour la France » en faveur de Jaime Sero et Domenech Serveto fusillés ici le 23 février 1944, et **2)** une cérémonie à Sainte-Livrade pour le dévoilement d'une plaque (ci-contre, sous la plaque : Carmen Negrín, Francisco Madera, Luis Casares) par Mme le maire (qu'il convient de remercier vivement) rappelant les souffrances

des Espagnols qui furent affectés dans les CTE du secteur, notamment sur le chantier de la poudrière.

Bravo à tous les amis de France et d'Espagne qui ont assuré le succès de l'ensemble des deux journées d'hommage.

C. F.

Appelaient à la manifestation France : Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France et sections de l'Aude, du Gard, de Gironde, de Hte Garonne, des Pyrénées Orientales – Asociación de Descendientes del Exilio Español – Association *Memoria Andando* de Decazeville (12) – Ateneu Republicano du Limousin (87) – *Ay Carmela* de Pessac (33) – Chemins de l'Exil Républicain Espagnol dans l'Aude – Collectif des réfugiés de l'Allier – Comité d'Hommage aux Combattants de la République Espagnole (30) – Iberia y Cultura (82) – Instituto Cervantes (82) – Mémoire de l'Espagne Républicaine et Résistante du Gers – Mémoire de l'Espagne Républicaine du Lot-et-Garonne – Mémoire de l'Espagne Républicaine des Pyrénées Atlantiques – Mémoire de l'Espagne Républicaine du Tarn-et-Garonne – Mémoire et Histoire des Républicains Espagnols de l'Yonne. **Espagne :** Associació per a la Memòria Històrica i Democràtica del Baix Llobregat – Associació per la Cultura i la Memòria de Catalunya – Ateneu Republicano de Huesca – Ateneu Republicano de Monzón – La Gavilla Verde (Cuenca) – Memorial Democràtic de Catalunya – Triangle Blau (Catalunya). **Étaient représentées aussi** (liste vraiment non exhaustive) : Amicale du camp du Vernet d'Ariège – Amical de Mauthausen de Catalunya – ARMH (31) – Association Manuel Azaña (82) – Ateneu Barcelonés – Casa de España de Toulouse – IRIS (31)



Portraits 1^o ligne : Marc Carballido vice-prés. du Cons. rég. Midi-Pyrénées ; José González vice-prés. du Cons. Gén. Tarn-et-Garonne ; Jean-Michel Baylet député, prés. du C. G. Tarn-et-Garonne ; José María Becana Sanahuja, senador por Huesca y secr. Gen. PSOE Huesca ; Carmen Negrín ; **2^o ligne :** Miquel Caminal direc. *Memorial Democràtic de Catalunya* ; Raymond Vall : sénateur du Gers, maire de Fleurance ; Paco Ruiz Acevedo pres. *Associació per a la Memòria Històrica i Democràtica del Baix Llobregat* ; Roland Garrigues cons. gén., ex maire de Montauban ; José González : prés. MER 82 ; **3^o ligne :** tout à droite, les vétérans Francisco González (micro) et Luis Isaac Casares.

GARD-LOZÈRE

Assemblée générale

L'Assemblée générale de l'Amicale des Anciens Guérilleros Gard-Lozère s'est tenue à Alès le 24 janvier 2009 en présence d'un nombre important d'adhérents. (85% de nos adhérents étant présents ou représentés).

I- RAPPORT D'ACTIVITE Il a été présenté par le président. Les points suivants ont été développés : 1) Réunions du bureau et du Conseil d'Administration. 2) Évolution très favorable du nombre de nos adhérents. 3) Actions en direction de nos membres. 4) Commémorations. 5) Collecte de témoignages. 6) Relations avec les élus, les médias, les autres associations... 7) Participation aux manifestations. 8) La vie de notre exposition. **Le rapport d'activité a été approuvé à l'unanimité**

II- RAPPORT FINANCIER Le détail du compte d'exploitation de l'exercice allant du 1 octobre 2007 au 30 septembre 2008, ainsi que la situation de la trésorerie a été donné avec la convocation à l'assemblée générale. **Le rapport financier est approuvé à l'unanimité. Quitus est donné à notre trésorière.** Compte tenu de la très bonne situation financière, la cotisation 2009 reste fixée à 20

III- ELECTIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION Le conseil d'administration composé de 14 membres est renouvelable tous les ans par moitié. Les conseillers sortants se représentent. Aucune nouvelle candidature n'est sollicitée. Le conseil d'administration est reconduit à l'unanimité. Il est décidé de procéder à l'élection du bureau lors du prochain Conseil d'Administration.

IV- ORIENTATIONS ET PROJETS POUR 2009 Les projets qui n'ont pu être menés à terme en 2008 sont reconduits pour 2009.

1) **Sentiers de mémoire.** Le sentier sera balisé par des marques aux couleurs de la République espagnole, effectuées à l'aide d'un pochoir. Un livret sera rédigé. Il accompagnera les visiteurs. 2) **Affenadou** : modifications à apporter sur les inscriptions du monument et poursuite du projet d'aménagement. 3) **Conservation de documents trouvés.** Les archives d'Antonio Guiu ont été restaurées. Leur exploitation est en cours. Les faits historiques intéressant l'Amicale seront portés à la connaissance de tous les membres. 4) **2009** : marque le 70^e anniversaire de la fin de la Guerre d'Espagne et de la Retirada. La Région Languedoc- Roussillon commémore ces événements. Nous serons activement présents. 5) Toutes les actions en direction de nos membres sont maintenues (défense de leurs intérêts, hommages...). 6) Participations aux réunions avec les autres associations. 7) Participation aux commémorations. 7) **Projet d'une maison de la mémoire.** Il s'agit de rassembler en un même lieu objets et documents de l'Amicale afin de préserver la mémoire des guérilleros. La Grand Combe, pour son histoire (siège de la III^e Division Gard-Lozère-Ardèche) et de par la possibilité de trouver une maison, est retenue comme lieu d'implantation. Des contacts seront pris avec la mairie pour lancer ce projet.

V- QUESTIONS DIVERSES

Sur la récupération de la nationalité espagnole : la naturalisation ne fait pas obstacle à la récupération de la nationalité espagnole. Il suffit qu'un des deux parents soit né en Espagne. Même si par la suite ils ont changé de nationalité.

L'ordre du jour étant épuisé, la réunion se termine à 17h15. Elle a été suivie d'une galette républicaine.

DATES A RETENIR : 1) **L'exposition** « *Guérilleros les soldats oubliés* » revient dans le Gard en provenance d'Agen (Lot-et-Garonne) avant de repartir dans les Pyrénées Orientales. Elle sera exposée à **CAVEIRAC du 15 au 24 avril** et accompagnée de manifestations (conférences, soirée-spectacle, visites scolaires...). Les personnes intéressées peuvent obtenir des informations en téléphonant à la secrétaire (04 66 20 02 28). 2) **Commémoration AFFENADOU** : samedi 13 juin à 11 h.

La secrétaire, Anne Marie García

La réunion du Conseil d'Administration du 5 mars a élu le nouveau bureau. Président : Joachim García. Vice-président : Jean Guiu. Trésorière : Viviane Algarras en remplacement de Régine Guiu. Secrétaire : Anne Marie García.

Cotisations et dons

ALLIER	BOISSERIE Roger	20	GUIU Jean	20	SOUBEYRAN Jean Claude	20	MIRANDA SAIZ Alain	50	HAUTE-SAVOIE				
SAEZ Francisco	23	BROTO José	50	GUIU Régine	20	SUELVES Dolorès	20	OLIVES Jaime	50	CABALLERO José	25		
CANTAL	BOUCHON-CANO Carmen	20	HERNANDEZ José	20	TOMATIS Christiane	20	RODRÍGUEZ Luis	90	TARN-ET-GARONNE				
CASSAGNE Roger	23	CARRE Sylvie	20	HERNANDEZ Nathalie	20	VICENTE Elias	20	ROMERO José	50	YONNE			
HAUTE-GARONNE	CARRILLO Augustin	20	HERVE Bernadette	20	VICENTE Ernesto	20	CASTEJÓN Joseph	30	LARROY Ivan	30			
BETTINI Angèle	20	CARRILLO Philippe	20	LARROY Antonio	20	VICENTE Paulette	20	RÉGION PARISIENNE					
RUIZ Ghislaine	30	CASTELL Marie	20	LARROY Francisco	30	VIVES Henri	20	ALCALÁ Pierre	20	DIVERS			
SÁNCHEZ Lucien	30	CHAMORRO André	20	MACIAS Rose Marie	20	GERS		BOLEA José	50	ARDINES Denise	25		
GARD	DESHOURS Madeleine	30	PASCUAL Anita	20	ADA SILVA Xavier	23	CHICHARRO Ramón	30	GARCÍA Robert	25	BERNARD Marianne	23	
ABELLAN Daniel	20	DEL PUENTE	20	ROLDOS Antoine	20	DA SILVA Elian	23	GOYTIA Mercedes	100	JOURRET-DERVAUX	25	BLANCAS François	30
AGUILAR Floréal	20	DOMINGO Antoine	20	ROS François	20	GIRONDE		JOURRET-DERVAUX	25	Maria Luisa	30	COLADO Grégoire	25
ALGARRA Viviane	20	ENCINAS Sabino	20	ROS Victoria	20	LATASTE Laure	23	LARA Francisco	30	LARA Jean-Joseph	30	DÍAZ Porfirio	50
ALVAREZ Ange	20	FIBLA Yves	20	ROUX Josette	20	ARGENTO TOLO Lidia	30	NAVARRO Émile	23	SADDIER Marie-Annick	20	LUBEIGT Maria	23
ALVAREZ Carmen	20	FOLCHER C (Mr) Claude	20	SABADELL Janine	20	FALGUERA Anita	25	SERRANO Rose-Marie	23	RHÔNE		MURGA Maité	15
AUSIAS Louis	20	FOLCHER C(Mme) Claude	20	SALA-FONTS Juan	20	LOIRE-ATLANTIQUE		ASENJO Maria	40	OLMEDO Rose-Marie	60	OVIEDO Miguel	50
BCEUF Robert	20	GARCIA Anne Marie	20	SAMITIER Ricardo	30	DURÁN Manuel	50	LOT-ET-GARONNE		SAN GEROTEO Raymond	50		
		GARCIA Joachim	20	SANCHEZ Feliciano	20	LOT-ET-GARONNE		BOLINCHES Maria	30				
		GARCIA Genevieve	20	SANCHEZ Maguy	20								
				SANCHEZ Charles	20								
				SIMONNEAU Lionel	20								
				SITJAR Jean Louis	20								

Bienvenue à l'Amicale

Vous voulez que l'histoire des **résistants espagnols** soit connue et reconnue ?

Soutenez ou rejoignez l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France - FFI.

Des renforts sont indispensables car nos vétérans sont moins nombreux, moins alertes...

Pour adhérer, envoyer à **AAEGF-FFI, 27 rue Émile Cartailhac, 31000 Toulouse**, un courrier indiquant : POUR ADHESION, avec vos nom, prénom, adresse, date et lieu de naissance (téléphone et emails éventuels) avec (si possible) un chèque de 23 (cotisation annuelle, abonnement au bulletin inclus).

Vous voulez nous soutenir par un don sans adhérer ? Ou nous écrire ? Même adresse.

Pour le bulletin, outre l'adresse postale précédente : aagef@free.fr ou 06 10 42 41 61

Réunion du Conseil d'administration

de l'Amicale NATIONALE

samedi 16 mai 2009

à 9 h 30

**A la Casa de España
de Toulouse,**

85 avenue des Minimes

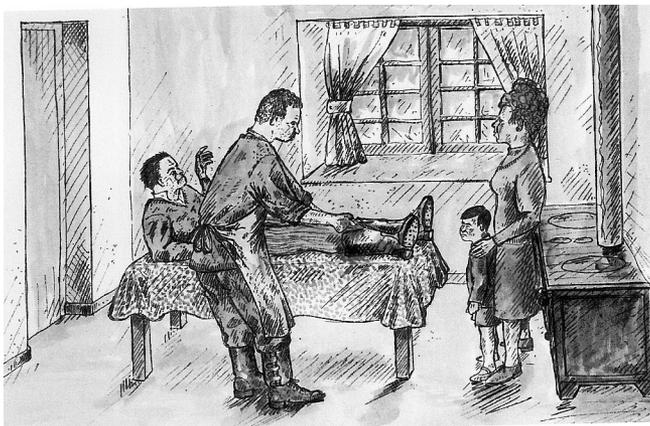
AVIS DE RECHERCHE

Pour mieux connaître et transmettre

Sur le retour de guérilleros lors de l'Offensive des Pyrénées de 1944

Peu après la Libération, La Agrupación de Guérilleros Españoles, bras armé de La Union Nacional Española, s'engage dans La Ofensiva de los Pirineos pour La Reconquista de España. Sur plusieurs mois, 10 à 12 000 hommes passent la frontière entre Hendaye et Port-Vendres. Le point d'orgue est La Operación del Valle de Arán, du 19 au 28 octobre, qui implique 3 000 hommes (voir : Maquis en los Pirineos de Ferran Sánchez Agustí).

On nous écrit : « Fin novembre ou début décembre 1944, des guérilleros rentrant d'Espagne ont été hébergés à Bonac-sur-Lez, à une vingtaine de km au-dessus de St-Girons (Ariège), chez les instituteurs Laffont. Ils s'appelaient Pío Massa (de Vidreras, Gérone), Juan Ruiz (de Barcelone), Joaquín Díaz Portales (de Madrid), Ramón Abadía, infirmier qui indiqua deux origines : Madrid et Senés (Huesca). Pío Massa, les pieds gelés, perdit plusieurs doigts. Moi, j'étais l'enfant du couple Laffont. J'avais 10 ans. Le carnet de mon père, à la même page, mentionne Olio Arturo du Perthus. **Merci infiniment à ceux qui pourraient me donner des nouvelles de ces hommes : Laffont Robert, 5A rue d'Athènes, 11100 Narbonne, 04 68 32 30 61, roma11@wanadoo.fr** ».



Ce dessin (l'original est en couleurs) représente Ramón Abadía découpant les bottes de Pío Massa. La scène se passe dans l'école de Bonac-sur-Lez (aujourd'hui Bonac-Irazein) en présence de Mme Laffont et du petit Robert. Le dessin a été réalisé par un artiste anglais, Ron Kidd, ami de Robert Laffont.



Le 22 mars 2009, Jean Dyonis du Séjour, maire d'Agen a remis la Médaille de la Ville d'Agen à trois anciens résistants espagnols dans la région. De gauche à droite Luis Casares, Gabriel Rivera, Jaime Olives et son épouse. Cérémonie à l'initiative de MER 82, avec la participation de notre Amicale.

Sur le camp de concentration de Rieucros, « camp pour indésirables »

L'Association pour le Souvenir de Rieucros lance un avis de recherche d'ancien-ne-s interné-e-s passé-e-s par ce camp.

Rieucros se trouve en Lozère. Le camp a été créé par le gouvernement Daladier, sous la III^e République, afin d'interner des étrangers « suspects de troubles à l'ordre public ». D'abord réservé aux hommes, nombre des premiers enfermés sont des anciens des Brigades internationales, évacués ensuite vers le camp du Vernet d'Ariège. Ils laissent la place aux femmes étrangères « suspectes de troubles à l'ordre public » (octobre 1939) ; parmi elles on trouve des Républicaines espagnoles, rejointes ensuite par des Françaises (novembre 1940). Certaines furent internées avec leurs enfants.

Lorsque Rieucros ferme (pour des problèmes d'alimentation en eau), la population du camp est transférée au camp de Brens (Tarn). De là certaines iront encore au camp de Gurs (Basses Pyrénées à l'époque, Pyrénées Atlantiques aujourd'hui).

Nous recherchons des témoignages pour enrichir la connaissance de ce camp et perpétuer sa mémoire. Merci de nous aider. N'hésitez pas à nous contacter :

Association pour le Souvenir de Rieucros, Mado Deshours, 32 La Couvertourade, 48000 Mende ou madeleine.deshours@wanadoo.fr ou sandrinepeyrac@wanadoo.fr

Sur les camps de concentration d'Aurigny, l'île mystérieuse, « l'île du Diable »

En étudiant « L'Affaire Reconquista de España » (voir p. 8), nous avons mis à jour que la moitié des deux centaines d'Espagnols arrêtés lors de cette vaste traque policière qui frappa le sud-ouest de la France dès juillet 42 furent déportés, vers Buchenwald et Dachau, mais aussi vers des camps très peu cités : ceux de l'île d'Aurigny.

Aurigny (en anglais : Alderney), située dans l'archipel des îles anglo-normandes (à 30 km de Guernesey, à 12 km du Cotentin), fut occupée dès 1940 par les Allemands. Sur ses 8 km² ils ouvrirent 4 camps de concentration, afin d'y accueillir la main d'œuvre réquisitionnée pour la construction d'énormes fortifications.

A propos du camp principal, Norderney, Miguel Ángel Sans, un des fondateurs de notre Amicale, rapportait (*Los guerrilleros españoles en Francia*, 1971) : « Il fut "inauguré" en 1941 par un millier de déportés russes. Le 22 février 1942 arrivèrent les premiers républicains espagnols et en 1943 un contingent de déportés juifs. Le dernier convoi qui arriva sur l'île, le 5 juin 1944, était entièrement composé d'internés espagnols du camp du Vernet. ».

On estime qu'au moins 6000 prisonniers ont travaillé à Aurigny, dans des conditions très dures (d'où le surnom de « Île du Diable ») ; selon les restes trouvés sur l'île, 450 au moins y seraient morts ; d'autres sources indiquent 7 à 800 morts. Narcis Falguera, président de notre Amicale explique (*Guérilleros en terre de France*, 2000) : « l'effectif du camp était composé de plusieurs milliers de Russes, de Français (dont plusieurs centaines de juifs, époux d'aryennes), de républicains espagnols, d'Allemands, de Nord-Africains, venant de Marseille... 687 Russes moururent dans des conditions atroces... ».

Contrairement à Buchenwald ou Dachau, les camps d'Aurigny ne sont pas mentionnés dans le principal ouvrage français sur les camps de France (*La France des camps*, de Denis Peschanski, 2002). Dans le précieux *Livre Mémorial* édité par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, la liste des déportés à Aurigny est très incomplète (voir contribution dans notre livre, chap. 8, p. 191-197).

Merci à ceux qui pourraient nous apporter des informations sur les déportés républicains à Aurigny (identités, dates, destins...).

Contacts : aagef@free.fr, 06 10 42 41 61.

Charles et Henri Farreny

GALICE

Inauguration d'une rue Mercedes NÚÑEZ TARGA à Vigo



Samedi 7 février 2009, la municipalité de Vigo, en Galice, a inauguré six rues portant le nom de six femmes victimes de la repression antifranquiste : **Ángela Iglesias, Rosario Hernández, Carmen Miguel Agra, Margarita Bilbatúa, Urania Mella et Mercedes**

Núñez. L'inauguration a eu lieu en présence du Maire, de plusieurs élus et de nombreux amis et familles des six femmes auxquelles on rendait hommage.

L'une d'entre elles était ma mère, Mercedes Núñez Targa, née à Barcelone en 1911, d'un père galicien et d'une mère catalane. Très jeune elle se rebelle contre sa vie bourgeoise et se met à travailler en dépit de l'avis de ses parents. Elle est secrétaire de Pablo Neruda quand celui-ci est Consul du Chili à Barcelone. Elle s'intéresse à l'alpinisme et à l'aviation. Elle est membre actif de « l'Ateneu Enciclopedic Popular » et des « Amics del Sol ». Ses activités sociales et politiques l'amènent à militer à la JSU et à adhérer au PSUC. Pendant la guerre d'Espagne, elle centre son activité au siège du Comité Central du PSUC dans l'immeuble de La Pedrera à Barcelone.

Au moment de l'évacuation de la Catalogne en janvier 1939, Mercedes est envoyée à La Coruña en Galice et est chargée d'y organiser le Parti Communiste. Elle y est arrêtée en novembre 1939 et emprisonnée. En janvier 1940 elle est envoyée à la prison de Ventas de Madrid, celle où avaient été détenues les « 13 Roses », 13 jeunes filles mineures condamnées à mort et fusillées. Lors d'un Conseil de Guerre elle est condamnée à 12 ans et un jour de prison pour « aide à la rébellion ». A cause d'une erreur bureaucratique, Mercedes est libérée de façon provisoire en 1942. Ses compagnes d'infortune lui demandent de faire connaître ce qui se passe à la prison, ce qu'elle fera des années plus tard dans son livre « Cárcel de Ventas ». Elle se rend à Barcelone et décide de traverser les Pyrénées, pensant enfin trouver la liberté. A son passage en France, elle est enfermée au camp de concentration d'Argelès-sur-Mer.

Dès sa sortie du camp, Mercedes, sous le nom de Paquita Colomer, s'incorpore à La Résistance, en janvier 1943. Elle est nommée Sergent F.F.I. F.T.P.F. du V^e groupement de Guérilleros Espagnols du département de l'Aude, à Carcassonne. Son domicile de la rue Fabre d'Églantine sert de refuge aux guérilleros après des actions armées contre l'occupant nazi, comme entre autres celle de Roullens qu'elle mentionne sur son livre « El Carretó dels Gossos ». Elle va colla-

borer également avec le photographe Agustí Centelles à la confection de faux documents d'identité pour les résistants.

À la suite d'un mouchardage, elle est arrêtée à Carcassonne le 25 mai 1944 par la Gestapo, en compagnie de 11 combattants espagnols de la Résistance : Amantegui, Mascaró, Terrades, Mari Font, Miralles, Soriano et Juan López, entre autres. Elle est amenée à la Caserne Laperrine puis interrogée au siège de la Gestapo par l'interprète alsacien René Bach, sinistre personnage qui avait abattu à bout portant le guérillero José Ballester quelques jours auparavant.

Mercedes est ensuite envoyée au Fort de Romainville, aux alentours de Paris, pour continuer le voyage en train jusqu'au camp de concentration nazi de Sarrebrück, puis elle est déportée au camp de Ravensbrück avec le matricule 43.225 et au Kommando Hasag avec le matricule 4.068. Elle est libérée le 14 avril 1945 par les troupes alliées. Très affaiblie elle est envoyée en France le mois suivant et gardera d'importantes séquelles.



Le 27 juillet 1945, elle est témoin à charge contre son tortionnaire René Bach au procès en assises à Carcassonne (ci contre).

En tant que représentant des familles des six femmes victimes de la répression antifranquiste, j'ai tenu à

souligner qu' « aujourd'hui ce n'est pas un jour triste, mais un jour gai. Ce n'est pas la vengeance qui nous fait agir et nous ne voulons pas ré-ouvrir, comme nous accusent certains, des blessures, qui ne sont pas cicatrisées encore. Après tant d'années de silence, finalement nous récupérons à Vigo la mémoire du rôle fondamental de la femme dans la lutte antifranquiste. Ces six femmes auxquelles on rend hommage aujourd'hui en représentent des milliers, qui, sans distinction de croyance, idéaux politiques ou statut social, ont su mener un chemin de lutte pour défendre un gouvernement légitimement établi par les urnes. Elles ont lutté en défendant la justice et la liberté, les valeurs de la deuxième République, en défendant l'émancipation de la femme, le droit à l'éducation et à la santé et ont soutenu la liberté d'opinion face à l'intolérance... Nous devons récupérer leur mémoire, ainsi que leur dignité... Nous ne devons pas nous contenter de la Loi de la Mémoire, nous devons exiger la création d'une Commission de la Vérité ainsi que l'annulation de tous les procès franquistes... »

Pablo Iglesias Núñez, fils de Mercedes Núñez Targa

HAUTE-GARONNE

De Rafael à Jacques, passage de témoin

Lundi 30 mars s'est tenue l'assemblée générale de la section de Haute-Garonne de notre Amicale. **Rafael Gandía**, âgé de 91 ans a demandé à être déchargé de la responsabilité de président de la section. Avec beaucoup d'émotion et de reconnaissance pour l'immense travail qu'il a accompli, ses camarades l'ont élu **président d'honneur**. Jacques Galván, fils et gendre de guérilleros qui militèrent jusqu'à leurs décès respectifs auprès de Rafael, a été élu président ; Lina Valverde Vischi sera secrétaire-trésorière.



Décembre 2004, université du Mirail, colloque « Maquis de France et d'Espagne ».

Originaire de Murcie, lors du putsch fasciste de 1936 Rafael a 18 ans et travaille comme mécanicien à Madrid. Il s'engage aussitôt dans « El Quinto Regimiento » et termine la guerre comme capitaine sous les ordres de Enrique Lister. Après un an à Argelès, il commande 150 hommes dans un chantier forestier des Pyrénées orientales qui devient un point d'appui des guérilleros. Il participe comme chef de bataillon (*comandante Martín*) à l'occupation de Prades, aux embuscades de Valmanya, Pont de Reines, la libération de Céret... Après la Libération de Perpignan, pendant 2 ans il va et vient clandestinement en Espagne comme agent de liaison du PCE. Membre de notre Amicale fondée en 1945 puis interdite en 1950, il sera un des fondateurs et animateurs de l'Amicale reconstituée en 1976. Il a été longtemps président de la Casa de España de Toulouse.

Muy querido Rafa, toda la Amical te agradece tus inmensas cualidades de republicano antifascista, de valiente guerrillero, de fiel y generoso luchador de la Libertad. Veteranos y "jóvenes", todos te abrazamos con muchísimo cariño.

Henri Farreny

Nécrologie

Ceferino ÁLVAREZ REY est décédé ce 25 janvier 2009 près de Toulouse, âgé de 102 ans. Il a été enterré lors d'une cérémonie intime au cimetière de Portet-sur-Garonne ; Henri Farreny représentait notre Amicale. A son fils Ceferino, qui milite à Madrid dans la Asociación de Descendientes del Exilio, et à toute sa famille nous renouvelons ici nos condoléances.

Álvarez Rey nació en la localidad leonesa de San Andrés de Rabanedo. Hijo de minero, Ceferino comenzó a trabajar en la mina a los 15 años y se afilió al Partido Comunista en 1924 : fue uno de los fundadores del PCE en Asturias. Desempeñó los cargos de miembro del comité ejecutivo regional y secretario general del radio de Turón. Participó en la creación del Sindicato Único de Mineros (SUM), del que llegó a ser secretario. El SUM, que tuvo más de 6 000 afiliados, nació tras la expulsión de los comunistas del SOMA y estuvo adscrito a la CNT hasta 1931. Cuatro años más tarde volvió a unificarse con UGT. Durante la Revolución de octubre de 1934 tomó parte activa combatiendo contra los cuarteles de la Guardia Civil de Turón y más tarde frente al Ejército en Campomanes. Tres de los hermanos Álvarez Rey murieron como consecuencia de la represión : dos están enterrados en la fosa común de Oviedo, uno en el Pozo Fortuna.

En agosto de 1936 en el frente occidental de Asturias, fue nombrado delegado político en la Comandancia Militar de Occidente y participó en la defensa de Comellana. Tras la militarización, llegaría a ser comisario político en la 8.ª Brigada de Asturias y más tarde en la 5.ª, 1.ª y 60 divisiones. En octubre de 1937, pudieron embarcar con otras 50 personas rumbo a Francia, desde donde pasaron a Cataluña. Llegó a ocupar el cargo de comisario político de división en Teruel y en el Ejército del Ebro. Consiguió llegar al norte de África, para pasar después a la URSS. Tomó parte en la batalla de Moscú, dentro de la 4ª compañía especial de la Brigada Motorizada Independiente de Tiradores de la NKVD, integrada por 125 republicanos españoles. Más tarde, combatió en el Cáucaso. Ha recibido varias condecoraciones soviéticas. Acabada la Guerra Mundial, se trasladó a Francia. Desarrolló su papel como formador de cuadros del PCE. Participó en el congreso de 1959 del PCE en Praga. Hasta su jubilación, trabajó como albañil.

Dolores SAYO nos ha dejado el 27 de enero a los 86 años de edad, después de una larga enfermedad.. El 29, la Amical de los Guerrilleros Españoles en Francia - FFI de los Pirineos Orientales, representada por el camarada Cristóbal Robles, asistía a su funeral. Unas cincuenta personas, la mayoría familiares, ya que la voluntad de la familia era que el funeral fuese íntimamente familiar. (yo siempre fue considerado de la familia). Intervine en nombre del conjunto Republicano de los Pirineos Orientales, dando el pésame.

Nuestra amiga Dolores, así como su marido Vicens Sayo son miembros de varias asociaciones en el departamento, entre ellas nuestra Amical, su adhesión fue en 1984. Dolores fue consejera municipal en Sarcelles (95200) en los años 1958-1962 por el PCF. En 1982, después de jubilarse se instalaron a vivir en Canet de Roussillon, donde los dos han disfrutado de un jubilo apreciado (pero muy corto). Descansa en paz Dolores, tus camaradas no olvidarán tu lucha por la Libertad.

Cristóbal Robles

Hommage à deux guérilleros de l'intérieur abattus à Maçanet de Cabrenys

Maçanet de Cabrenys est l'un des plus beaux villages des montagnes de l'Alt Empordà, juste de l'autre côté de la frontière franco-espagnole, en terre catalane du sud... Le 7 avril 1950, **Miquel Montaner i Escalas** et **Joan Platé i Verges**, deux guérilleros de la résistance intérieure en Espagne, s'apprentent à passer en France lorsqu'ils tombent dans une embuscade. Les forces répressives de la dictature franquiste, forcément averties par dénonciation, les attendent au lieu-dit *La Costa*, sur la commune de *Maçanet*, et lâchement les abattent et même les massacrent.

Ce 21 mars 2009, un hommage a été rendu à ces deux guérilleros, en présence d'une forte délégation de l'Association catalane d'ex-presos polítics antifranquistes venue de Barcelone, de l'Association *La Gavilla Verde de Girona*, de l'Amicale des Pyrénées-Orientales des Anciens Guérilleros Espagnols en France avec son drapeau, et de María Jesús Bono, Directrice Générale de *la Memòria Democràtica de la Generalitat de Catalunya*. Successivement M. Pubill de l'Associació Catalana d'ex-presos polítics antifranquistes, le maire de Maçanet, Luis Bielsa, ancien guérillero (bien connu « côté français » aussi) et María Jesús Bono, intervinrent au cimetière de *Maçanet de Cabrenys* sous la plaque commémorative jouxtant la tombe de **Miquel Montaner** ; les restes de **Joan Platé** ayant été récupérés par la famille. *Sur la photo, de droite à gauche : María Jesús Bono, Luis Martí Bielsa, le maire et Pepita León (portant le drapeau).*



Luis Martí Bielsa a expliqué la déception profonde de tous les démocrates anti-fascistes qui après avoir lutté pour les valeurs de la République espagnole, vécurent l'exil et combattirent au côté du peuple français contre l'envahisseur nazi pour la libération du pays qui les avait « accueillis ». Il rappelle leur profonde déception de voir qu'après la fin de la guerre, la dictature fasciste est maintenue et soutenue en Espagne, qu'elle emprisonne et fusille au quotidien, il rappelle aussi leur détermination à poursuivre la lutte pour les libertés démocratiques ... jusqu'à la mort ! Luis indique qu'il a intentionnellement choisi de venir décoré de la Croix de *Sant Jordi* :

« J'arbore aujourd'hui cet insigne, afin de mettre en évidence l'oubli dont sont encore victimes nos guérilleros dans la Loi de la Mémoire récemment approuvée par le Parlement de l'État espagnol. Loi de la **faible** mémoire, si nous considérons que pendant plus de dix ans après la guerre, les guérilleros continuèrent à lutter contre le franquisme, écrivant une des pages les plus importantes de notre histoire récente, or la Loi de la Mémoire ignore totalement cette page. »

Luis Martí Bielsa souligne que le rôle des guérilleros dans la libération de la France est de plus en plus reconnu et commémoré par des plaques et monuments. Bien que la *Generalitat de Catalunya* ait remis la croix de *Sant Jordi* à l'Amical dels Antics Guerrillers Espanyols a França ainsi qu'à l'Associació Catalana d'ex-presos Polítics, il est indispensable qu'une reconnaissance réelle des guérilleros soit plus largement assumée par le si nécessaire et attendu *Memorial Democràtic*. Parcequ'ici, en Espagne, la plupart des guérilleros tués dans la lutte contre la dictature franquiste demeurent dans l'oubli, dans l'anonymat absolu, enterrés dans des fosses communes ou des lieux inconnus.

Il reste donc beaucoup à faire, pour suivre l'exemple de *Maçanet de Cabrenys*.

Chantal Sémis

FILMS, LIVRES

Pour connaître, réfléchir, transmettre

L'île de Chelo – *Odette Martínez, Ismaël Cobo, Laetitia Puertas*

Consuelo Rodríguez, *Chelo*, est née en 1919 à Soulecin, dans les montagnes de Galice. Elle a 17 ans quand la violence fasciste s'abat sur cette zone. Ses grands frères Rogelio et Sebastián désertent et se cachent ; ils participeront aux débuts de la guérilla en Galice et León. Rogelio, abat un des gardes civils venus fouiller la maison familiale. Des légionnaires franquistes reviennent à veille des 20 ans de *Chelo* ; ils l'enferment avec ses jeunes frères et sa sœur dans l'étable, puis fusillent les parents devant les villageois assemblés. Rogelio, arrêté au Portugal, est livré aux franquistes qui l'exécutent à Orense. Alfonso, frère jumeau de *Chelo*, détenu aussi s'échappe et rejoint la guérilla. Plusieurs fois incarcérée et maltraitée, *Chelo* décide de prendre les armes à son tour : elle monte au maquis. En 1946, Arcadio Ríos, son amour et compagnon de lutte, est tué à ses côtés. En 1949 c'est Alfonso qui tombe. La même année, *Chelo* est ex-filtrée vers Madrid puis la France.

A travers la figure de *Chelo*, on reçoit comme un direct en plein coeur la brutale réalité de la répression franquiste ; on est frappé par la combinaison d'atroce douleur et de noble humanité qui provoque l'engagement de *Chelo* dans la guérilla. Douleur et humanité que ces années de lutte trempent pour toujours : Consuelo a 85 ans quand elle témoigne devant la caméra et accepte de revenir dans son pays natal et de résistance. A travers ses souvenirs, sa manière de les dire et de les assumer, revivent ses parents, ses frères, son compagnon et les autres assassinés, toute une page concrète et dense de la guérilla, pétrie de souffrance et de dignité, de malheur et de liberté.

Le film (55 mn) a été achevé en 2008. Pour se procurer un DVD ou pour des projections-débats, contacter : odette.martinez@bdic.fr 06 87 55 07 76. Odette Martínez le présentera **vendredi 24 avril à 16 h à La Colonia de Béziers**. Odette est fille de Francisco Martínez, « El Quico », combattant de la Federación de Guerrillas de León-Galicia, condamné à mort, réfugié en France en 1953.

H.F.



La famille de *Chelo*, détruite par les franquistes. *Chelo* est l'aînée des deux filles (ici vers 1931).

Une histoire galicienne – *Una historia gallega*

Este documental de 67 mn rompe la imagen de una Galicia conservadora e infeodada al Caudillo, a través de los testimonios sobre las primeras horas del golpe y de la represión, la clandestinidad, el exilio hasta hoy día (Recuperación de la Memoria) con la participación de Isaac Díaz Pardo (Ateneo Republicano de Galicia) y de Manuel Rivas, escritor gallego. Fue grabado a fines de 2006 por un director especializado en historia y memoria, **Patrick Séraudie**.

Fue estrenado en Limoges, con la participación de Manuel Rivas, en 2007. Participé en la investigación (reunir documentos, encuentros, traducción, subtítulos) lo que me llevó de Santiago de Compostela hasta Clermont-Ferrand.

Se puede encargar el DVD aquí : www.filmsduparadoxe.com. Contactos para *proyecciones-debates en francés, castellano o gallego* : palomaleon87@yahoo.fr , 06 08 17 94 29.

Paloma León presidenta del "Ateneo Republicano du Limousin"

Fils de Rouge – Dominique Gautier. Depuis une vingtaine d'années, Dominique Gautier et Jean Ortiz réalisent des documentaires sur l'histoire de l'Espagne républicaine : "Guerrillero" en 1996, "Les maquis de l'impossible espoir" en 2002, "Rouge miroir" en 2004 et "Le cri du silence" en 2005. "Fils de Rouge" est une étape dans ce long travail sur la mémoire des Républicains espagnols. Jean Ortiz devient le sujet du documentaire réalisé par Dominique Gautier. Ce portrait d'un intellectuel (très) engagé nous fait découvrir ce que c'est aujourd'hui qu'être fils de Républicain, être fils de Rouge. *Film de 52 mn. Contacts pour commandes et projections-débats : creav@creav.net , jean.ortiz@univ-pau.fr* **CREAV : <http://www.creav.net>**

Routes – Acacia Condés. Hija de republicanos exiliados en Francia, tengo el placer de informarles de la salida de mi libro en las ediciones L'Harmattan (Paris). Es un testimonio novelado sobre fondo histórico basado en la vida y las luchas de una hija de exiliados. En el tejido narrativo de las luchas que llevé (luchas anticoloniales, luchas de las mujeres, conferencia de Pekín, Palestina...), he insertado ecos de la República española, la guerra y el éxodo tales como los vivieron mis padres así como la vida en exilio y las batallas por la memoria en la España de hoy. *Contactos : acacia.condes@wanadoo.fr*

Acacia Condés

Mémoires d'un républicain espagnol déporté au camp de Dachau – Joan Escuer Gomis. En avril 2008, les mémoires de mon père ont été publiées par l'Amicale de Mauthausen de Barcelone. Aujourd'hui, une édition en français est en cours pour que son témoignage prenne une autre dimension au-delà des Pyrénées. Car, le rôle des réfugiés espagnols en France engagés dans la Résistance, ne figure pas dans les livres scolaires. Ce livre retrace le parcours de mon père depuis son enfance à Cornudella (Catalogne), jusqu'à sa libération de Dachau en passant par la Guerre d'Espagne, l'exode et l'internement dans les camps de concentration du sud de la France, ainsi que son engagement dans la Résistance en Loire Inférieure. *Pour information ou commande du livre en espagnol ou en français, me contacter : descuer@yahoo.fr* **Delia Escuer** *06.14.58.83.87.*

« L'Affaire Reconquista de España » : épisode méconnu de la résistance espagnole dans le Sud-Ouest

Dès le printemps 1942, l'Union Nationale Espagnole (UNE) est organisée parmi les Espagnols réfugiés en France, en comités de base pluralistes qui agissent pour la « *Reconquista de España* », contre l'Occupation et le régime de Vichy. Celui-ci déclenche, début juillet 1942 en Lot-et-Garonne, une vaste opération répressive qui rebondit début septembre en région toulousaine. En quelques mois deux centaines de militants de la UNE sont incarcérés pour « *menées antinationales* » ou « *entreprise terroriste* ». Dans les prisons (Furgole, Saint-Michel) ou dans les camps de concentration français (Noé, Le Vernet), ils continuent de résister.

Les tribunaux de Vichy prononcent une cinquantaine de condamnations, en novembre 1942 puis juin 1944. Une centaine des Espagnols poursuivis sont déportés vers les camps de concentration nazis de Buchenwald, Dachau et Aurigny (souvent oublié dans l'histoire des camps), via trois convois initiés au Vernet en mai-juin 1944, puis un quatrième formé à Toulouse fin juillet 1944.

L'essentiel évènementiel et politique de cette vaste affaire était jusqu'ici très largement ignoré. L'investigation révèle aussi diverses figures de très grands résistants tels Cecilio Arregui, ancien chef du Camp basque de Gurs qui sera emprisonné 18 ans en Espagne, et Jaime Nieto, principal délégué des Espagnols au Comité international de Buchenwald, victime peu après son retour de l'opération politico-policrière « *Boléro-Paprika* ». « **L'Affaire Reconquista de España** » vient de paraître aux *Éditions d'Albret*. *Pour toute information ou présentation-débat : charles.farreny@wanadoo.fr , 05 65 22 92 20.*

Charles et Henri Farreny